

Justes pour l'éternité

Qui sauve une vie sauve l'humanité » est-il écrit au verso de la médaille remise hier aux petits-enfants d'Henri Gillot et Louis Malécot. En l'occurrence, ces deux Baulois en ont sauvé quatre en juillet 1942, celles des Borowski. Hier matin, à la mairie, les descendants de ces deux héros de l'ombre étaient présents avec le seul témoin de cette « escapade » à La Baule, Michel Borowski qui avait alors cinq ans (notre article de samedi dernier).

Des anonymes courageux

Elisabeth Goldenberg, membre du comité Yad Vashem qui recherche ces Justes, et Halevi Goetschel, diplomate israélien en poste en France, ont remis ces médailles aux petits-fils des deux hommes. « Ce n'est ni une récompense, ni une décoration mais un témoignage de reconnaissance », a-t-il souligné. Le travail du comité Yad Vashem, incité par Michel Borowski, a permis de révéler le travail courageux du commissaire de police et du médecin à leurs familles. « Grand-père était très discret,



Pascal Gillot a reçu la médaille des mains de Gérard Goldenberg et du diplomate Halevi Goetschel.

a expliqué Pascal Gillot. *Il habitait au premier étage du commissariat et la Kommandantur était au rez-de-chaussée, ce n'était pas facile à vivre mais il avait accès à des renseignements utiles* ». Christian Malécot a lui aussi en mémoire un grand-père « *anonymement courageux et qui est publiquement un exemple* ». De son côté, Yves Métaireau a dit combien La Baule était « *fière, dans son histoire pas si ancienne, d'honorer Henri Gillot et Louis Malécot qui ont permis de donner un exemple* ». Un exemple souligné 68 ans plus tard après quatre ans d'enquête et de recherches

de la part du comité Yad Vashem. La discrétion de ces deux hommes en dit long sur leur humanité : pour eux sauver les Borowski n'était pas héroïque, juste normal. ■

M.C.

REPÈRES

2 700

C'est le nombre de Justes français honorés par Yad Vashem. Ils sont 23 000 dans 42 pays.

12

C'est leur nombre dans le grand ouest.